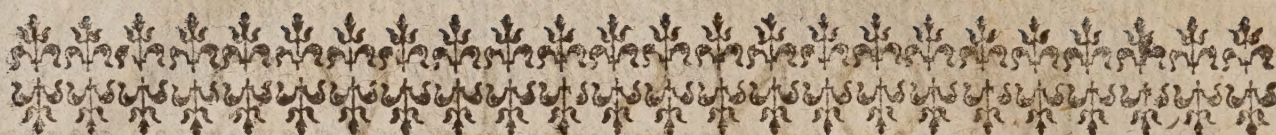


A
MONSIEVR
DE BROVSSSEL
CONSEILLER DV ROY
AV PARLEMENT
DE PARIS.



A PARIS,
Chez FRANÇOIS NOËL, rue Saint Iacques, aux
Colomnes d'Hercules.

M. DC. XLIX.



A MONSIEVR DE BROVSSEL CONSEILLER
du Roy au Parlement de Paris.

STANCES.

Illustre Senateur, Heros Incomparable,
Qu'on ne m'accuse pas te croyant Adorable
Si i'esteue à ta gloire vn si fameux Autel:
Quel honneur dans ces lieux ne doit-on point te rendre
Dans les siecles passez, vit-on iamais mortel,
Qui pour le bien du peuple oza plus entreprendre.

Ny le bruit des prisons, des tourmens, ny des chaisnes,
Ny l'horreur des bourreaux, ny de leurs dures genes,
N'ont iamais esbranlé ton invincible cœur:

Tu l'as tout exposé, pour l'honneur de la France
Et pour le bien public, ton extrême vigueur
A monstre les effects de ta ferme assurance.

Que tu t'es trauaillé pour destourner l'orage
Qui menaçoit nos iours d'un funeste naufrage:
Pilote genereux de l'Empire Gaulois
Sans l'art industrieux de ta sage conduite
Serions nous pas captifs dans les iniustes loix
D'une troupe de gens que l'Enfer a produite.

Iniustes Partisans, qui bruslans d'auarice,
Bannissez la vertu pour establir le vice,

Et ne vous repaissez que du sang des humains :
 Larrons , audacieux , impudens , heretiques ,
 Retiendrez vous tousiours nos tresors dans vos mains
 Sans vouloir soulager nos miseres publiques.

De Broussel est armé du bras d'une Deesse
 Qui veut vous punissant finir nostre tristesse,
 Et de nostre seul bien ourdir vostre mal-heur
 Voyez comme il combat pour avoir la victoire,
 Malgré tous les demons le Ciel pour son bon-heur
 Le fera triompher dans un thrône de gloire.

Vostre rage à vomy contre luy sa furie,
 Et le plus grand effort de vostre barbarie
 Produisit son effet quand il fut enleué :
 Cet énorme attentat , cette lasche industrie
 L'ont mis dedans les fers , qu'en est-il arriué ?
 Les François ont rendu le Pere à sa Patrie.

Parmy les legions des soldats tous en armes ,
 Parmy le bruit confus du peuple en ses alarmes
 Qui demandoit avoir ce Soleil eclipsé :
 Qu'on fut ravy voyant esclater sa lumiere
 Lors que plus on croyoit qu'il estoit oppressé
 Ou qu'il fut le butin de quelque cimetiere.

Quel heureux changement cette forte tempeste ,
 Qu'on eust dit qui vouloit tomber sur nostre teste
 Et qui si promptement auoit armé Paris ,
 Se calma dès l'instant qu'on vit libre Brousselles
 Alors toutes nos pleurs se changerent en ris
 Madrid seul s'affligea d'en sçavoir les nouvelles.

*Au milieu du Pont-neuf se fit cette entreueüe,
 Qui surprit nos esprits d'une ioye impreueüe
 De te voir de retour mon Heros glorieux ;
 Que d'applaudissemens & que de bien-veillances,
 L'air retantit des cris qui furent iusqu'aux Cieux
 Raconter le succès de nos resjouissances.*

*Vn seul homme pour toy fit qu'il s'en arma mille
 Aux armes crioit il en chacune famille,
 On nous vient d'enleuer nostre unique support,
 Retirons-le des fers, garantissons sa vie,
 Puis qu'il nous a si bien affranchis de la mort :
 Allons, disoit Lisis, où l'honneur nous conuie.*

*Enfin on t'a rendu nostre Ange tutelaire,
 Obiect qui d'un clin d'œil calme nostre misere,
 Et remets en splendeur l'autorité du Roy :
 Vous regnez maintenant dans son lit de Iustice,
 Senat Auguste & Saint en faisant vne loy
 Pour punir les meschans par un iuste supplice.*

*Que vous reste-t'il plus pour couronner vos peines,
 Qu'à ranger au deuoir ces ames inhumaines,
 Qui sans crainte de Dieu, volent impunément
 Faites les regorger ces infames harpies,
 Par vos fameux Arrests, Auguste Parlement,
 Et vous verrez bien tost, nos haines assoupies.*

FIN.